

Homélie de la solennité de l'Épiphanie année A



Lectures de la messe

Première lecture

« La gloire du Seigneur s'est levée sur toi » (Is 60, 1-6)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Debout, Jérusalem, resplendis !
Elle est venue, ta lumière,
et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

Voici que les ténèbres couvrent la terre,
et la nuée obscure couvre les peuples.
Mais sur toi se lève le Seigneur,
sur toi sa gloire apparaît.

Les nations marcheront vers ta lumière,
et les rois, vers la clarté de ton aurore.

Lève les yeux alentour, et regarde :
tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ;
tes fils reviennent de loin,
et tes filles sont portées sur la hanche.

Alors tu verras, tu seras radieuse,
ton cœur frémit et se dilatera.
Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi,
vers toi viendront les richesses des nations.

En grand nombre, des chameaux t'envahiront,
de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha.
Tous les gens de Saba viendront,
apportant l'or et l'encens ;
ils annonceront les exploits du Seigneur.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13)

**R/ Toutes les nations, Seigneur,
se prosterneront devant toi. (cf. Ps 71,11)**

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !
Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents.
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.
Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.

Deuxième lecture

« Il est maintenant révélé que les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse » (Ep 3, 2-3a.5-6)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Frères,
vous avez appris, je pense,
en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous :
par révélation, il m'a fait connaître le mystère.

Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance
des hommes des générations passées,
comme il a été révélé maintenant
à ses saints Apôtres et aux prophètes,
dans l'Esprit.

Ce mystère,
c'est que toutes les nations sont associées au même héritage,
au même corps,
au partage de la même promesse,
dans le Christ Jésus,
par l'annonce de l'Évangile.

- Parole du Seigneur.

Évangile

Nous sommes venus d'Orient adorer le roi (Mt 2, 1-12)

Alléluia. Alléluia.

Nous avons vu son étoile à l'orient,
et nous sommes venus adorer le Seigneur.

Alléluia. (cf. Mt 2, 2)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Jésus était né à Bethléem en Judée,
au temps du roi Hérode le Grand.
Or, voici que des mages venus d'Orient
arrivèrent à Jérusalem
et demandèrent :
« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?
Nous avons vu son étoile à l'orient
et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé,
et tout Jérusalem avec lui.

Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple,
pour leur demander où devait naître le Christ.

Ils lui répondirent :
« À Bethléem en Judée,
car voici ce qui est écrit par le prophète :

*Et toi, Bethléem, terre de Juda,
tu n'es certes pas le dernier
parmi les chefs-lieux de Juda,
car de toi sortira un chef,
qui sera le berger de mon peuple Israël. »*

Alors Hérode convoqua les mages en secret
pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;
puis il les envoya à Bethléem, en leur disant :

« Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant.
Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer
pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient
les précédait,
jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit
où se trouvait l'enfant.

Quand ils virent l'étoile,
ils se réjouirent d'une très grande joie.

Ils entrèrent dans la maison,
ils virent l'enfant avec Marie sa mère ;
et, tombant à ses pieds,
ils se prosternèrent devant lui.
Ils ouvrirent leurs coffrets,
et lui offrirent leurs présents :
de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode,
ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Bien aimés du Seigneur, nous célébrons en ce jour la manifestation du Seigneur Jésus au monde. Noël nous a donné d'accueillir dans la joie à la venue de notre Sauveur. En cette fête de l'Épiphanie, nous sommes appelés à nous lever pour aller à sa rencontre afin de l'adorer et lui apporter notre offrande. Certes Jésus est né, mais la révélation de sa gloire doit encore atteindre toutes les nations voire tous les cœurs.

Ainsi, trois choses peuvent retenir aujourd'hui notre attention à l'occasion de cette fête.

D'abord, resplendir de la lumière du Christ.

Le prophète Isaïe invite Jérusalem à se mettre debout et à resplendir de sa lumière, de la gloire du Seigneur qui s'est manifestée sur elle, tandis que la nuée obscure couvre les autres peuples. Par la présence du Seigneur, Jérusalem attire les nations qui marchent vers elles afin de se réjouir de sa lumière. Nous le savons une lumière est faite pour briller et illuminer. Or c'est la présence du Seigneur qui fait resplendir Jérusalem, c'est cette gloire de la présence de Dieu qui fait d'elle le phare qui illumine et attire les autres nations. C'est pourquoi en cette fête, nous devons aller à la rencontre de notre Sauveur qui est venu vers nous afin que sa présence nous contamine et fasse de nous des christophores, c'est à dire ceux qui resplendent de la lumière du Christ dans les ténèbres de ce monde.

Ensuite, offrir à Dieu le meilleur des présents.

Attirés et guidés par L'étoile, les mages venus d'orient pour l'adorer, offrent à l'enfant Jésus de l'or de l'encens et de la myrrhe. Des présents qui traduisent à la fois sa double nature et sa mission. En effet, l'or symbolise sa royauté, l'encens sa divinité et myrrhe sa passion, mort et résurrection. Il est Dieu fait homme pour le salut du genre humain.

Ainsi notre offrande doit refléter ce que Dieu est et ce que nous sommes. Voilà pourquoi dans la sacrifice eucharistique, l'Église offre à Dieu le don parfait, sacrifice pur et saint, Jésus hostie qui assure parfaitement l'union entre Dieu et l'homme. Aussi devons-nous tenir pour valeur essentielle le sacrifice de la messe dans lequel Jésus offre pour nous au Père Éternel le meilleur des dons, son corps et son sang. En participant au sacrifice eucharistique, par imitation du Christ et au-delà de nos dons matériels, nous devons surtout offrir à Dieu nos cœurs. Car c'est l'amour que Dieu veut et non les holocaustes.

Enfin, aller désormais par les chemins de Dieu.

Après leur rencontre avec l'enfant Dieu, les rois mages avertis en songe repartent chez eux par un autre chemin. Notre rencontre avec Dieu devrait imprimer en nous la conversion. Car avec Dieu c'est toujours un nouveau départ, c'est la renonciation à notre ancienne vie pour la vie nouvelle dans le Christ. Les mages en repartant par le chemin indiqué en songe, s'engagent désormais sur le chemin de Dieu. On serait même à penser qu'ils ont abandonné les chemins de l'astrologie pour embrasser les chemins de la christologie, c'est-à-dire de la connaissance du Christ. C'est là le grand mystère de l'Épiphanie, la révélation du mystère du Christ, du Dieu fait homme à toute la création.

Que nos efforts vers Dieu, ainsi que notre adoration constante et l'offrande de nos vies nous ouvrent à la conversion véritable, chemin de vie et de salut.